

LE HIGH SCHOOL MOVIE, UNE NOUVELLE INSTITUTION DANS LE CINÉMA AMÉRICAIN CONTEMPORAIN

Les documentaires de Frederick Wiseman ont souvent servi de référence à des films de fiction. Ainsi, avant de tourner la première partie de *Full Metal Jacket* (1987), Stanley Kubrick s'est adressé à Zipporah Films⁵¹ pour louer une copie 16 mm de *Basic Training* (1971). L'hôpital psychiatrique de *Vol au-dessus d'un nid de coucou* (1975) de Milos Forman s'inspire de l'asile pénitencier de *Titicut Follies* (1967). Cette dimension dramatique a toujours été revendiquée par le cinéaste qui a pu ainsi dire de ses films : « Mais c'est des fictions ! J'ai fait des films appartenant à des genres : policier (*Law and Order*), science-fiction (*Primate*), délinquance juvénile (*Juvenile Court*), une comédie de situation (*Welfare*)⁵². » En prolongeant cette liste, on peut se demander si *High School* ne constitue pas un film pionnier, annonçant un genre nouveau qui va se développer après la sortie du film. En effet, ce deuxième long-métrage de



Elephant, film réalisé par Gus Van Sant, 2003, avec John Robinson.
© HBO Films/Fine Line. Photo: © Collection Christophel.

Les nombreux plans-séquences filmant les personnages de dos, arpentant des couloirs, sont comme une citation de la ronde du surveillant de *High School*.

En 2010, la chaîne de télévision américaine A&E diffuse une émission de télé-réalité en sept épisodes, intitulée *Teach: Tony Danza*, qui suit les premiers pas comme professeur d'anglais à Northeast High School de l'acteur Tony Danza. Nous nous retrouvons ainsi dans l'établissement où a été tourné le deuxième long-métrage de Wiseman, quarante-deux ans après, à travers, cette fois-ci, un format documentaire télévisuel qui montre les interrogations de l'enseignant novice et le scepticisme de ses élèves.

Wiseman apparaît comme un trait d'union entre deux époques. La première correspond à l'image qui est donnée du lycée américain dans les années 1950 et 1960, avec des films comme *Graine de violence* (Richard Brooks, 1955), *La Fureur de vivre* (Nicholas Ray, 1955) ou *Up the Down Staircase* (Robert Mulligan, 1967). Cette vision perdurera d'ailleurs sous une forme nostalgique dans les années 1970, avec des œuvres telles que *The Last Picture Show* (Peter Bogdanovich, 1971), *American Graffiti* (George Lucas, 1973), *Grease* (Randal Kleiser, 1978), voire jusque dans les années 1980, avec, par exemple, *Outsiders* (Francis Ford Coppola, 1983), *Retour vers le futur* (Robert Zemeckis, 1985) ou *Peggy Sue s'est mariée* (Francis Ford Coppola, 1986). La seconde époque caractérise la façon dont le lycée américain contemporain est représenté depuis le milieu des années 1970, par exemple dans *Carrie au bal du Diable* (Brian De Palma, 1976). Cette image va se développer dans les années 1980 et 1990 en privilégiant la comédie, dans des films tels que *La Folle Journée de Ferris Bueller* (John Hughes, 1986) ou *Rushmore* (Wes Anderson, 1998), mais on retrouve également cette image dans d'autres genres, que ce soit dans le drame (*Fame*, Alan Parker, 1980) ou dans le film fantastique (*Donnie Darko*, Richard Kelly, 2001). Cette deuxième époque institue le *high school movie* comme un genre en lien avec le *teen movie*, à travers ses images récurrentes de casiers dans les couloirs, de terrains de sport, de bals de promotion. En 2003, Gus Van Sant remporte la Palme d'or avec *Elephant*. S'inspirant de la fusillade qui s'est produite au lycée Colombine le 20 avril 1999, le cinéaste suit le parcours d'adolescents au cours d'une journée jusqu'au moment fatidique. L'élaboration du montage, croisant les itinéraires pour remonter en arrière ou reprendre le fil d'un parcours là où il s'était arrêté à travers un autre angle, offre une vision à la fois subjective et objective d'une histoire.



© Zipporah films